

Le mouvement en tant que forme : *Jonathan Plante. Angle mort* à la Galerie de l'UQAM

Dates : du 11 janvier au 18 février 2017

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, 17 h 30

Montréal, le 15 décembre 2016 – La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Angle mort* de Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image.

À l'occasion du vernissage, la revue *esse* lancera son nouveau numéro sous le thème *Bibliothèque*.

L'exposition

Chez Jonathan Plante, *l'Angle mort*, c'est l'écart créé par la mise en mouvement de l'image. La série de tableaux-écrans qui compose l'exposition, en revisitant la peinture abstraite, l'art optique et cinétique, ainsi que le cinéma expérimental, explore, amplifie et systématise le caractère plastique du mouvement. Des peintures et des impressions sérigraphiques réalisées sur des supports lenticulaires offrent des images qui mettent en évidence le lien indissociable entre le déplacement du spectateur et sa perception.

L'artiste utilise le terme « cinéplastique » pour décrire ses explorations de la temporalité du tableau. Le mot est employé pour la première fois par l'historien de l'art et essayiste Élie Faure, en 1922, dans l'article « De la cinéplastique ». Il y envisage « un art où le temps deviendrait réellement une dimension de l'espace ». Jonathan Plante s'inspire de ces réflexions pour nourrir ses recherches, en recadrant les questionnements de Faure dans un contexte actuel. Comment peut-on penser le statut de l'image dans une société où l'attention est constamment sollicitée par le mouvement? Le déplacement devenant la loi de notre rapport au monde, il en reformate notre lecture. Selon Plante, ce mouvement perpétuel se pose aujourd'hui comme outil d'une économie basée sur la création et la marchandisation d'expériences.

L'artiste

Jonathan Plante vit et travaille à Montréal, où il a obtenu un baccalauréat en Études interdisciplinaires de l'Université Concordia. Dans un travail qu'il qualifie de « cinéplastique », il explore les conditions d'apparition du mouvement de l'image. Il s'intéresse notamment à l'image fixe mise en mouvement par le déplacement du regardeur. Ses expositions sont un terrain de recherche sur la perception visuelle faisant écho à l'art optique et au cinéma expérimental. Par l'exploration des temporalités de l'image, il est à la recherche de nouvelles modalités du regard. En 2005, il se rend à Amsterdam pour une résidence de deux ans à *De Ateliers*. Au cours de son séjour aux Pays-Bas, il présente des expositions individuelles et collectives. En 2008, son travail est inclus dans la première Triennale québécoise, *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*, organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal. Il présente les expositions individuelles *Palindrome* au Musée d'art contemporain des Laurentides en 2010, *Parallaxe* à la Galerie Division, en 2011, et *Moonwalk*, en 2014, à la Galerie Hugues Charbonneau qui représente le travail de l'artiste. En 2013, il propose une exposition solo destinée à un jeune public, *Lapincyclope*, à VOX — Centre de l'image contemporaine à Montréal. *Lapincyclope* est ensuite accueillie en tournée dans neuf lieux au Québec et au Canada. En 2017, il présentera une exposition solo à L'œil de poisson à Québec. Ses œuvres font partie de collections privées et publiques, dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée national des beaux-arts du Québec.

Activités gratuites

Présentation d'artiste : Jonathan Plante

Dans le cadre de la série *L'art observe*

Mardi 7 février 2017

12 h 45 – 13 h 45

Galerie de l'UQAM

Visites commentées de l'exposition :

Offertes en tout temps. Réservations requises auprès de Philippe Dumaine, 514 987-3000, poste 3280, ou dumaine_allard.philippe@uqam.ca

esse n. 89 — Bibliothèque

Les bibliothèques sont des établissements qui ne se contentent pas d'accumuler le savoir, mais le sacralisent pour la postérité. Pourtant avec l'avancée de la numérisation dans les établissements du monde entier, la bibliothèque en tant que lieu physique voit son rôle fluctuer constamment. Comment les artistes abordent-ils ce mouvement séismique? Eu égard aux collections numériques, de quelle manière les artistes ont-ils incorporé la culture livresque dans leurs œuvres? Quelles sont les avenues théoriques qui motivent l'expression critique sur la transformation du rôle de la bibliothèque? Ce numéro explorera le rôle, le statut et la fonction de la bibliothèque dans l'art contemporain.

Appuis



Ce projet a reçu l'appui financier du Grupmuv, laboratoire de recherche-crédation pour le dessin et l'image en mouvement (FRQSC 2013-2016).

L'artiste reconnaît l'appui du Réseau international Hexagram, organisme dédié au développement de la recherche-crédation en arts médiatiques, design, technologie et culture numérique.

Adresse et heures d'ouverture

Galerie de l'UQAM
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
1400, rue Berri, angle Sainte-Catherine Est, Montréal
Métro Berri UQAM

Du mardi au samedi, de midi à 18 h
Entrée libre

Renseignements

Tél. : 514 987-6150
www.galerie.uqam.ca / [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Instagram](#)

- 30 -

Source : Maude N. Béland, conseillère en relations de presse
Division des relations avec la presse et événements spéciaux
Service des communications
Tél. : 514 987-3000, poste 1707
beland.maude_n@uqam.ca
twitter.com/MaudeNBeland